La J.O.C. dans le Monde

DANS L'ESPACE DE DIX ANS.

Le 11 janvier 1935, Son Eminence le Cardinal Pacelli, Secrétaire d'Etat, daigna adresser à la J. O. C. une lettre mémorable dont nous extrayons l'alinéa suivant:

" Sa Sainteté partage donc votre confiance que le 25 août prochain, les prodigieux résultats d'un mouvement où la Providence semble avoir mis sa signature, éclateront aux yeux de tous. Ce ne sera pas seulement la vigueur conquérante de la J. O. C. qui sera démontrée par les faits : c'est la jeunesse sans cesse renouvelée de l'Eglise Elle-même qui resplendira avec une éblouissante beauté. On s'étonnera que dans l'espace de dix ans, de si imposants effectifs aient pu être rassemblés, qu'une forme aussi apostolique d'éducation populaire ait été poussée si haut et si loin que des services aussi sagement organisés aient pu répondre à des besoins si divers qu'une presse aussi puissante et des publications si variées aient pu en si peu de temps, créer une force de propagande incomparable et enfin, qu'une jeunesse toute nouvelle se soit forgée. " fière, pure, joyeuse et conquérante ", espoir de l'Eglise et de la Patrie. "

Ce que Son Eminence le Cardinal Pacelli écrivait en 1935, à l'occasion du Congrès jubilaire de Bruxelles, avec combien plus de raison Sa Sainteté Pie XII pourra-t-Elle le répéter à l'occasion du pèlerinage mondial de la J. O. C. à Rome. L'expansion mondiale de la J. O. C. depuis le premier pèlerinage jociste de 1929 tient vraiment du miracle la jeunesse sans cesse renouvelée de l'Eglise Elle-même y resplendira avec une éblouissante beauté.

Pour que nos aumôniers puissent le prouver à leurs jocistes et exalter leur ambition apostolique, nous donnons ci-après une vue d'ensemble - incomplète et schématique - sur la J. O. C. dans le monde.

LA J. O. C. EN EUROPE.

LA J. O. C. BELGE.

Le premier Congrès national qui adopta officiellement les statuts et le programme de la J. O. C. et nomma le premier Comité national eut lieu à Bruxelles, les 18 et 19 avril 1925. Ce fut la première réunion nationale de jeunes travailleurs chrétiens de Wallonie. Elle fit sensation dans le pays. Fernand Tonnet fut acclamé comme premier président général Jacques Meert et Paul Garcet y furent nommés respectivement secrétaire général et trésorier général. De jeunes travailleurs seuls prirent la parole à ce premier Congrès qui fut un triomphe.

Dix ans plus tard, le 25 août 1935, le Congrès jubilaire de Bruxelles célébra le dixième anniversaire de ce premier Congrès national. Ce Congrès de 1935 put être appelé Congrès Mondial Son Eminence le Cardinal van Roey, entouré de Son Excellence le Nonce de Bruxelles et de tous les évêques de Belgique,

avait à ses côtés Son Eminence le Cardinal Patriarche de Lisbonne et Son Eminence le Cardinal Archevêque de Paris, et un grand nombre d'évêques et de prélats étrangers.

Des délégations de jeunesse ouvrière de Hollande, de France, du Luxembourg, de Suisse, d'Espagne, du Portugal, du Canada, de Colombie, d'Angleterre, de l'Afrique, de l'Asie et des dirigeants prêtres et laïcs d'un grand nombre de pays étaient accourus pour fêter ce jubilé. La messe pontificale dans le parc royal de Laeken et l'assemblée générale dans le stade du Heysel devant toutes les autorités religieuses et civiles du pays avec la participation enthousiaste de 100,000 jocistes, laissa une impression ineffaçable.

La semaine d'études internationale qui suivit le Congrès eut un succès inespéré et fut suivie par plus d'un millier d'auditeurs de toutes les nations.

Depuis lors la J. O. C. belge est devenue une de nos plus puissantes institutions nationales.

LA J. O. C. FRANÇAISE.

La J. O. C. belge essaime en France dès 1927. En moins de 10 ans, elle devait y devenir l'organisation la plus représentative de la jeunesse ouvrière tant masculine que féminine. Tous les Cardinaux, archevêques et évêques de France tinrent à lui rendre hommage à l'occasion de son Congrès jubilaire au Parc des Princes à Paris, en 1937. Aujourd'hui la J. O. C. et la J. O. C. F. de France est en contact régulier avec plus de 250,000 jeunes travailleurs et jeunes travailleuses, et ses journaux atteignent un tirage mensuel de 520,000 exemplaires.

La J. O. C. et la J. O. C. F. françaises ont un organe de langue allemande qui paraît à 15,000 exemplaires pour les sections jocistes d'Alsace-Lorraine.

L'apostolat jociste se prolonge heureusement en France dans l'apostolat lociste. La L. O. C. (Ligue Ouvrière Chrétienne) qui a déjà son merveilleux hebdomadaire " Monde ouvrier ", qui tire à 55,000 exemplaires.

La reconquête de la classe ouvrière de France est assurée.

LE " JONGE WERKMAN " DE HOLLANDE.

La Hollande possède un mouvement de jeunesse ouvrière catholique depuis 1912. Monseigneur Poels et Henri Hermans en furent les fondateurs. Aujourd'hui, le " Jonge Werkman " forme une puissante organisation nationale. Dans la lutte contre le chômage, par ses camps pour les jeunes sans travail, comme par ses centres d'accueil, il s'est acquis un titre impérissable à la reconnaissance de la jeunesse ouvrière.

Le " Jonge Werkman " entretient des rapports suivis avec la J. O. C. flamande. Il a assisté au Congrès jubilaire de 1935 et enverra une délégation au pèlerinage mondial de Rome.

LA J. O. C. LUXEMBOURGEOISE.

Dès 1929, la J. O. C. belge était connue et aimée au Grand-Duché. Le vaillant directeur des organisations ouvrières chrétiennes du Grand-Duché, Monsieur l'Abbé Kohl, entretint des relations suivies et bien vite fécondes avec le Secrétariat de Bruxelles. Aujourd'hui, la J. O. C. y compte 27 sections et la J. O. C. F. y a des noyaux qui promettent.

La J. O. C. et la J. O. C. F. Luxembourgeoises participeront au pèlerinage.

LA J. O. C. PORTUGAISE.

La J. O. C. belge fut connue et transplantée au Portugal par de jeunes prêtres portugais qui faisaient leurs études à l'Université catholique de Louvain. C'est un de ceux-ci, M. l'Abbé Rocha, qui est aujourd'hui l'aumônier général de la J. O. C. portugaise. La présence de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Lisbonne, et d'une nombreuse délégation portugaise au Congrès jubilaire de 1935 montra la popularité dont la J. O. C. belge jouit au Portugal. Aujourd'hui l'organisation jociste tant masculine que féminine est répandue dans tous les diocèses du continent et des îles. Nous pourrons l'acclamer à Rome.

LA J. O. C. EN ESPAGNE.

Avant la guerre civile, la J. O. C. belge était en rapports réguliers avec plusieurs centres en Catalogne, en Navarre et au pays basque. Ce fut l'Abbé Bonnet qui l'introduisit en Catalogne. Celle-ci devait compter bien des martyrs dès les premiers jours de la guerre civile. L'organisation de Navarre subsiste toujours et publie chaque semaine la " pagina jocista " dans le journal Diario Regional. Nous espérons que la paix favorisera l'efflorescence de l'Action Catholique parmi la jeunesse travailleuse de la nouvelle Espagne.

LA J. O. C. EN SUISSE.

La Suisse connut très tôt la J. O. C. qui y compta dès lors de grands et fidèles amis. Pourtant, la fondation de la J. O. C. devait être remise à plus tard. Ce fut l'Abbé Maréchal qui parvint enfin, à Genève même, à fonder le Secrétariat national de la J. O. C. et de la J. O. C. F. de Suisse Romande en 1934. Tout de suite ce fut le succès. Le premier Congrès jociste de septembre 1936 qui réunit à Genève 20,000 participants fit une impression profonde au siège de la Société des Nations et du Bureau International du Travail. Depuis lors la J. O. C. s'est étendue à tous les cantons romans et italiens. Ils seront tous représentés à Rome.

LA J. O. C. EN HONGRIE.

La Hongrie devait connaître la J. O. C. F. par ses religieuses sociales qui étaient venues faire leurs études à l'école de service social de la rue de la Poste, à Bruxelles. Elle connut la J. O. C. par l'intermédiaire de l'Abbaye de Clervaux, qui fut très tôt un centre de rayonnement jociste à l'étranger.

Aujourd'hui, les deux organisations y sont florissantes. Elles ont chacune leur secrétariat national à Budapest et sont assistées par un Aumônier général nommé par la Hiérarchie. Une très importante délégation hongroise participera au pèlerinage.

Voici quelques extraits du dernier rapport parvenu au Secrétariat général

" Dans la capitale, notre organisation existe dans 29 paroisses. Les villes et les centres industriels groupent 30 sections. Le mouvement compte aujourd'hui 3,000 membres.

" Depuis des années, nous nous efforçons de fonder des homes pour apprentis. Selon les statistiques, un assez grand nombre de nos jeunes, 19 % environ, ne vivent pas en famille. En Hongrie, le loyer des appartements de 5-6 chambres est à un prix assez raisonnable. Nous possédons à ce jour 39 " Foyers des apprentis ", avec 120 pensionnaires. Les jeunes ouvriers y trouvent le logement, le chauffage, l'éclairage, le lavage, et à bon compte relativement aux oeuvres de bienfaisances de la capitale, ils reçoivent encore le petit déjeuner, le dîner et le souper, et le tout pour 12 Pengo par mois. (Le Pengo vaut environ 6fr.)

" Notre Secrétariat général édite chaque mois un modeste " Bulletin des Dirigeants ", tirant à 400 exemplaires.

" Ce qui fait la joie des jocistes hongrois c'est leur journal. En l'espace d'une année, le tirage est passé de 1,500 à 7,000 exemplaires avec 8 pages au lieu de 6, en même temps que le prix était ramené de 8 fillér à 6. Il faut signaler encore comme grand événement l'audience que le Premier Ministre de Hongrie a bien voulu accorder à notre mouvement. A cette occasion, nous lui avons présenté nos revendications concernant le salaire et la durée du travail des apprentis. Nous avons l'intention de faire de nouvelles démarches pour obtenir la création d'un organisme de contrôle pour l'application des lois sociales. Le Secrétariat général de la J. O. C. hongroise a créé également un bureau de placement gratuit.

" En ce qui concerne la propagande, nous avons traduit plusieurs publications jocistes. Nous avons monté un film de propagande de 383 m. pour nos diverses sections. Nos retraites sont toujours très suivies. La dernière a réuni 54 retraitantes. Les loisirs ne sont pas négligés non plus.

" Le Service de tourisme organise chaque dimanche une excursion. Les résultats des randonnées en vélo sont des contacts très utiles entre les différentes sections de la capitale et de la province. Chaque année, nous organisons un " Camp d'été " pour les vacances des jeunes travailleurs. On profite de cette occasion pour faire agir nos jeunes ouvriers dans le domaine intellectuel au cours des cercles d'études. Cette année notre " Camp d'été " sera établi au bord du Danube, dans l'île romantique de Csallóköz.

" La grande manifestation de la jeunesse ouvrière hongroise en l'honneur de Saint Joseph, au mois de mars, a attiré plus de 2,600 jeunes travailleurs et travailleuses de Budapest même." L'anniversaire du Congrès Eucharistique fut lui aussi un succès. Un nombre inouï de 25,000 jeunes ouvriers et ouvrières célébrèrent la fête du renouveau du Congrès, à la Place des Héros. Son Eminence le Cardinal Seredi, Primat de Hongrie, daigna honorer notre manifestation de sa présence. Dans son discours, Son Eminence nous dit qu'il vient lui aussi du milieu ouvrier, qu'il est l'ouvrier-primat, qui parle à la jeunesse ouvrière. Enfin, le Christ-Ouvrier, sous les espèces eucharistiques, bénit les jeunes travailleurs. "

LA J. O. C. EN YUGOSLAVIE.

La J. O. C. devait être introduite en Yougoslavie par un père Jésuite qui vint faire ses études en Belgique. Le Père Poglajen est un fervent de la J. O. C. Ce fut lui qui fonda la J. O. C. Croate à Zagreb, et la fit rayonner dans la Croatie. Un prêtre de Maribor, qui séjourna quelque temps en Hollande, M. l'Abbé

Oberzan, l'organisa dans cette région limitrophe de l'ancienne Autriche. C'est un père Salésien qui est aujourd'hui l'aumônier de la J. O. C. Slovène, qui a son centre à Ljubljana. Ces trois organisations rivalisent de zèle et on peut espérer une grande expansion jociste dans ce pays jeune, qui naît à la grande industrie. Les trois organisations prennent part au pèlerinage.

LA J. O. C. EN POLOGNE.

L'Action Catholique est très florissante en Pologne. Les fédérations de jeunesse catholique y comptent des centaines de milliers de membres. Leur secrétariat national fut depuis toujours en rapports avec le Secrétariat de la J. O. C. belge. Une belle délégation polonaise assista d'ailleurs à notre Congrès jubilaire de Bruxelles et à notre Semaine d'études internationales en 1935. Depuis lors, le problème de l'adaptation de l'Action Catholique aux jeunes travailleurs y est posé. Quand il fut nommé évêque de Kielce, Monseigneur Ciozmarek passa par la Centrale Jociste et s'y initia aux méthodes jocistes. La hiérarchie le chargea de la fondation d'un secrétariat national pour la préparation du noyau nécessaire à l'organisation jociste.

C'est ce secrétariat national qui sera représenté au pèlerinage mondial à Rome.

Voici quelques lignes de la lettre reçue :

" Comme vous le savez peut-être, on est sur le point d'organiser en Pologne le mouvement de la jeunesse ouvrière catholique, suivant le magnifique exemple donné par la J. O. C. de Belgique. Dans certains diocèses plus industrialisés et ayant de ce fait plus de jeunes ouvriers, on commence à fonder des sections. C'est le cas, par exemple, pour le diocèse de Katowice.

Nous voudrions beaucoup entrer en contact personnel avec la J. O. C. mondiale et c'est pourquoi notre conseil général a décidé d'envoyer une délégation de nos jeunes ouvriers à Rome pour prendre part au Pèlerinage mondial de la J. O. C. au mois de septembre prochain. "

LA J. O. C. ANGLAISE.

La J. O. C. fut connue en Angleterre dès 1930 et la presse catholique anglaise fit écho à ses succès sur le continent.

Dès ce moment, le R. P. O'Héa, Directeur du " Catholic Workers College " d'Oxford, qui s'était informé des méthodes jocistes en Belgique, s'en est fait le propagandiste dans son école d'Oxford ainsi que dans ses nombreuses relations avec des prêtres s'occupant de la classe ouvrière en Angleterre. Déjà quelques articles parurent dans différentes revues documentant leurs lecteurs sur le mouvement jociste. Une délégation jociste anglaise assista également au Congrès jubilaire de 1935, à Bruxelles. Depuis lors, l'organisation jociste s'est affermie. Elle a aujourd'hui son secrétariat national, avec un propagandiste permanent, et publie un magnifique bulletin qui tire déjà à 5,000 exemplaires. Son deuxième Congrès national se tint à Londres le 4 septembre 1938. Plus d 200 militants venus de tous les coins de l'Angleterre y affirmèrent leur volonté de conquête. Son Eminence le Cardinal Hinsley tint à venir les saluer en personne et les encouragea fortement dans leur conquête difficile mais si nécessaire. L'Eglise anglicane suit avec sympathie le mouvement jociste.

LA J. O. C. EN IRLANDE.

L'Irlande catholique ne devait pas longtemps ignorer la J. O. C. Des amis fervents y préparaient la pénétration jociste. Celle-ci est un fait aujourd'hui. L'Irlande compte de vraies sections jocistes qui veulent collaborer avec leurs frères de autres pays. Un jociste irlandais est nécessairement un conquérant, chez lui comme à l'étranger.

En mai dernier, une fête jociste eut lieu à Dublin, avec choeurs parlés, etc... Près de 1,000 personnes furent atteintes par ces fêtes et on en parle dans Dublin.

LA J. O. C. EN ECOSSE.

Il n'existe pas encore de véritable organisation jociste en Ecosse, quoiqu'il y ait déjà .des militants jocistes et des noyaux jocistes. L'Action Catholique de la jeunesse est très florissante en Ecosse et sa participation au pèlerinage nous fait prévoir des arrangements qui permettront la fondation officielle de la J. O. C. écossaise. *

**

La J. O. C. avait essaimé en Autriche et en Tchécoslovaquie. Des réunions sacerdotales y avaient rencontré une très grande sympathie pour la J. O. C. et des sections jocistes avaient commencé la conquête des jeunes travailleurs dans de nombreux centres. Les événements récents ont rendu plus difficiles les rapports avec ces centres existants.

Le Danemark, la Lithuanie et l'Ukraine étaient représentés à notre Congrès de 1935 et sont restés en rapports étroits avec le Secrétariat de Bruxelles.

La Suède, la Roumanie, et la Grèce envoient fréquemment des visiteurs à la Centrale Jociste belge pour y étudier le mouvement. Aussi la sympathie pour la J. O. C. est-elle très vive dans ces différents pays où bien des noyaux sont déjà l'organisation de demain.

L'Action Catholique italienne accueillit dès 1935 les délégués de la J. O. C. Depuis lors, les échanges de toutes les publications favorisèrent une union toujours plus étroite. Son président général voulut, sur le désir exprès de Pie XI, assister à notre Congrès de 1935. L'Action Catholique italienne accueillera le Pèlerinage jociste mondial avec une joie et une ferveur fraternelles et elle fera tout ce qui est en son pouvoir pour assurer aux pèlerins un séjour fécond dans la ville éternelle comme dans toutes les villes d'Italie.

LA J. O. C. EN AMERIQUE.

On peut dire que la J. O. C. est connue et aimée aujourd'hui dans tous les Etats d'Amérique.

AMERIQUE DU NORD.

LA J. O. C. CANADIENNE.

Ce fut le Père Roy, Oblat de Marie Immaculée, qui introduisit la J. O. C. à Montréal d'où elle devait bientôt rayonner sur tout le Canada. Dès 1931, le Père Roy était en contact avec la J. O. C. belge. Il se donna sans compter à l'expansion de la J. O. C. dans son grand et beau pays. Le premier Congrès national de la J. O. C. Canadienne qui se tint à Montréal en 1935 réunit plusieurs milliers de jeunes travailleurs et de jeunes travailleuses. Depuis, le Gouvernement Canadien confia à la J. O. C. des missions importantes tant pour la protection des désemparés que pour l'organisation des loisirs des jeunes travailleurs. Le second Congrès national de la J. O. C. Canadienne qui se tient en juillet de cette année précédera d'un mois à peine notre Pèlerinage mondial. Et pourtant la J. O. C. du Canada n'a pas voulu manquer au rendez-vous aux pieds du Saint-Père. Sa présence y sera un gage de fidélité et une promesse de conquête.

EN TERRE-NEUVE.

Depuis le commencement de cette année la J. O. C. a été fondée en Terre-Neuve, par M. le Curé Brosnon, qui en est très enthousiaste.

LA J. O. C. AUX ETATS-UNIS.

La J. O. C. devait d'abord pénétrer aux Etats-Unis par le Canada et par le Portugal. Le P. Roy alla y porter la bonne nouvelle au New Hampshire qui a aujourd'hui un beau journal " Le Jociste ". L'Abbé Rocha porta la propagande jociste parmi les nombreux émigrés portugais, y restant en rapports étroits avec leur pays d'origine.

Mais la conquête jociste des Etats-Unis ne peut réussir que par des Américains cent pour cent. Les séminaristes Américains de Louvain sont depuis des années des fervents de la J. O. C. Chaque année ils assistent nombreux à la Semaine d'études de Godinne. Ce fut l'Abbé Kanaly, ordonné prêtre le 10 juillet 1938, qui devait se faire le propagandiste enthousiaste de la J. O. C. aux Etats-Unis. Son Excellence Monseigneur Kelley le nomma Directeur diocésain de la J. O. C. dans son diocèse d'Oklahoma-City où il a déjà fondé 7 sections jocistes. Le 18 mai 1939 s'est tenu à Oklahoma-City le premier Congrès jociste sous la présidence de Son Excellence Monseigneur Kelley.

Quatre-vingt jocistes, jeunes filles et jeunes gens, venus de huit États différents, se sont réunis pour exposer la naissance, le développement et les progrès des sections représentées. Les noyaux jocistes se multiplient aux Etats-Unis. Il y a des sections jocistes à New-York il y en a quatre dans le New-Hampshire; il en existe à New-England, à Chicago, à Toledo, dans Illinois, à Cleveland, dans l'Ohio, à Détroit, dans le Michigan, dans le Rhode Island et tout au bout des Etats-Unis à San Francisco, en Californie. Un Irlandais émigré a rassemblé un groupe de jeunes gens à Bayonne, dans le New-Jersey. Etant donné les longues distances qui séparent tous les noyaux jocistes, la rapidité avec laquelle ils ont surgi, il semble bien que d'ici peu il y aura des groupements jocistes dans tous les territoires des Etats-Unis. Aussi faut-il souhaiter que la J. O. C. des Etats-Unis ne manque pas d'unité, de direction unique et de programme commun et que ses nombreuses branches aient des liens sur le plan national.

La Hiérarchie des États-Unis est très favorable à la J. O. C. qui jouit depuis longtemps, dans cette nation, d'un grand prestige et d'une grande popularité dans les Universités, dans les revues et dans la presse. Une nombreuse délégation des Etats Unis assistera d'ailleurs à notre Pèlerinage.

AU MEXIQUE.

Dès ses débuts, la J.O.C. belge était connue et aimée au Mexique. Le Père Pro, S.J., qui devait mourir martyr, assista à la première semaine d'études de Fayt et étudia de près la J. O. C. pendant ses études à Enghien. Après lui, bien des prêtres et des religieux mexicains vinrent étudier la J. O. C. et firent connaître les méthodes jocistes au Mexique. La révolution et la persécution devaient retarder son organisation officielle.

AMERIQUE CENTRALE.

SAN SALVADOR.

Dans l'Amérique Centrale, la J. O. C. existe officiellement dans la République de Salvador.

Son Excellence Monseigneur Chavez, Archevêque de San Salvador, nous avait écrit personnellement

" C'est avec plaisir que j'ai l'honneur de vous communiquer que je viens de nommer Aumônier général de la J. O. C. du Salvador, le R. P. Juan Antonio Garcia Artola, de la Congrégation de la Mission. Je profite de cette occasion pour vous témoigner ma sincère sympathie et mon attachement au mouvement jociste dans lequel je vois le salut de nos chers ouvriers... "

L'Évêque de Saint-Michel, qui se trouve à l'Est de la République vient également d'ordonner l'établissement de la J. O. C. dans son diocèse.

Plusieurs sections sont en préparation, en voie de lancement.

A ce jour existent la section de Suchitoto, celle de Chalatenango, celle de Berlin, celle de San Salvador (La Merced), et celles de San Salvador (Centre).

*

**

La J. O. C. belge compte des correspondants réguliers et des amis fervents à Costa-Rica.

AMÉRIQUE DU SUD.

Dans l'Amérique du Sud, la J. O. C. existe officiellement en Colombie, à l'Equateur, au Venezuela, au Brésil, en Argentine.

LA J. O. C. COLOMBIENNE.

Tandis que le P. Roy introduisait la J. O. C. au Canada, le Chanoine Murcia devait l'introduire en

Colombie. Son Excellence Monseigneur l'Archevêque de Bogota approuva immédiatement le jocisme Colombien. Son Excellence fut bientôt suivie par tout l'Épiscopat qui reconnut la J. O. C. nationale comme l'organisation d'Action Catholique pour les jeunes travailleurs. Le Congrès national du 15 août 1938, à Bogota, devait réunir 10,000 participants et participantes. La délégation colombienne est déjà en route pour Rome.

LA J. O. C. A L'EQUATEUR.

Le Secrétariat national de l'Equateur nous envoyait, le 13 février 1939, l'ordre du jour suivant

" Considérant

1) la mort de Sa Sainteté Pie XI ;

2) qu'avec lui nous avons perdu le Représentant de Notre-Seigneur Jésus-Christ et le Père du monde Catholique, le Champion de la foi qui, malgré les attaques violentes du pouvoir des ténèbres et la furie de ses ennemis les plus acharnés, sut montrer intrépidement la lumière de la vérité éternelle ;

3) que par cette disparition si brutale les ouvriers ont perdu le plus aimant des Pères et le plus courageux des défenseurs ;

Décide :

1) D'unir leurs larmes à celles de la Sainte Eglise, notre Mère et de L'accompagner dans ce deuil si douloureux ;

2) d'unir leurs prières à celles du monde entier pour le repos éternel de l'âme de Sa Sainteté ;

3) de présenter ses condoléances unanimes à Son Excellence Monseigneur Forni, représentant de Sa Sainteté dans notre pays.

Fait à Quiapulo, le 13 février 1939. Le Président Carlos M. Ruiz.

LA J. O. C. AU VENEZUELA.

Le 7 octobre 1936, la J. O. C. F. s'installe officiellement au Vénézuéla. La première section est fondée à Caracas, la capitale du pays. Le mouvement, depuis lors, s'est étendu à Mérida et Maracaibo. Les groupements sont interparoissiaux.

Les jeunes s'entraident mutuellement, prennent part chaque semaine à des cercles d'études, reçoivent des cours de religion, de morale ainsi que des cours de coupe et de couture. Un cercle d'étude spécial a lieu pour dirigeants.

Jusqu'à présent, au point de vue des services, la J. O. C. a organisé un service des loisirs, possède une colonie de vacances et organise périodiquement des excursions.

LA J. O. C. AU BRÉSIL.

Il n'existe pas encore de Secrétariat national jociste au Brésil, mais il existe depuis 1936 plusieurs organisations et plusieurs journaux jocistes. Déjà alors on nous écrivait " Le Jocisme au Brésil est encore récent, mais il se développe et se propage avec une ardeur et une rapidité prodigieuse. On voit qu'il y a là-dedans le doigt de la Providence qui veut sauver la nombreuse jeunesse ouvrière de notre pays. Le rayonnement de la J. O. C. au Brésil est déjà très remarquable si l'on considère l'extension fabuleuse de notre territoire brésilien, la difficulté des transports et des communications et avec tout cela la lenteur de propagande des idées, des livres, des revues et des journaux. Malgré tout cela, le mouvement jociste triomphe au Brésil. Il est déjà connu et s'organise lentement mais profondément, avec l'AUTHENTIQUE ESPRIT JOCISTE, du nord au sud du pays. Au nord, le jocisme féminin se développe surtout dans l'Etat de Pernambuco, à Olinda et Recife, dans des villes très importantes et très industrielles. Au centre, le jocisme avance à Rio de Janeiro, à Belo Horizonte et à Sao Paulo surtout, dans la Capitale et dans les villes de l'Intérieur. Dans la capitale de S. Paul, le jocisme féminin publie son bulletin mensuel très bien rédigé, avec le titre " JOCISME ". Dans l'intérieur, il y a déjà de très prospères sections jocistes à Taubaté, S. Carlos, Sorocaba, Jundiahy, Cruzeiro, Piquette, etc. A Rio Grande do Sol, la jeunesse ouvrière se range aussi sous l'étendard de la J.O. C. et le centre jociste Christ-Roi à Santa Maria, a déjà son bulletin mensuel très intéressant.

LA J. O. C. EN ARGENTINE.

La " Documentation Catholique " du 5 juin 1939 publiait les résolutions de l'assemblée du clergé argentin, tenue à Buenos-Ayres en novembre 1938, sur l'Action Catholique argentine. Nous y tisons les alinéas suivants :

" L'Episcopat a estimé que le moment était venu d'entreprendre résolument la formation des organisations de classes, et il a décidé d'établir dans les diocèses où il y a possibilité de le faire, l'association JEUNESSE OUVRIÈRE CATHOLIQUE, institution qui devra adhérer à l'Action Catholique cette association et les organisations de classes qui seront fondées devant s'unir aux fins culturelles, à l'exclusion des fins économiques et professionnelles considérées comme telles.

" Il est en outre d'une nécessité urgente que, suivant les enseignements de S. S. Pie XI, les organisations de classes aient une fonction primordiale dans la restauration de l'ordre social chrétien, que l'Action Catholique argentine favorise l'étude de la conception de classe et son organisation, parallèlement à l'étude de la profession et à son organisation respective. "

Au début de juin, nous recevions la lettre suivante de Salta :

" Salta, le 22 mai 1939.

" La J. O. C. est arrivée jusqu'à ce coin de la Cordillère des Andes et elle se fait un agréable devoir d'adresser un bonjour respectueux au Père et Fondateur du Jocisme mondial.

Il n'y a que peu de temps que la J.O.C. est née ici 6 mois seulement. Mais comme vous l'aviez prédit, elle est en train d'étonner toute la Province de Salta et toute la République, " par ses audaces et ses triomphes."

Et six jours après, le 31 mai, nous recevions une autre lettre, nous annonçant que Son Excellence Monseigneur l'Archevêque de Salta était en ce moment en Europe et que la J. O. C. de Salta s'était mise en rapport avec Lui pour qu'Il désigne les représentants de la J. O. C. Argentine au Pèlerinage à Rome, qui se joindront à la J. O. C. belge !

La J. O. C. de Salta a déjà lancé un magnifique et grand journal mensuel " Juventud Obrera " destiné à tous les jeunes travailleurs.

*
**

Le Chili envoie souvent des visiteurs illustres à la Centrale Jociste Belge, qui tous, souhaitent la J. O. C. pour leur pays. Celui-ci compte déjà de nombreux correspondants qui sont des propagandistes enthousiastes de la J. O. C.

*
**

Le Pérou, l'Uruguay et le Paraguay comptent déjà des prêtres qui ont fait des stages à la Centrale Jociste belge.

Les Antilles ont été conquises à la J. O. C. mondiale par la J. O. C. de France : Cuba, Porto-Rico, Saint-Domingue, la Guadeloupe et la Martinique comptent déjà des sections jocistes. Des missionnaires de Scheut y restent en rapports suivis avec la J. O. C. belge.

LA J. O. C. en ASIE.

EN SYRIE.

Ce fut l'Abbé Ayoub qui la fonda à Alep. Les débuts, comme partout, furent très difficiles. Mais les consolations aussi furent très grandes. Aujourd'hui, la J. O. C. y a pénétré parmi les catholiques de différents rites.

L'Aumônier général nous écrit

" ... Des pourparlers décisifs se sont faits entre les Autorités Ecclésiastiques à Alep, à propos de la J. O. C. dans la ville. Ayant prié mon Archevêque de parler de la J. O. C. alepine à la conférence qui se tient à la Délégation apostolique, j'ai été invité par la suite à présenter un rapport à ce sujet. Un nouveau rapport plus détaillé m'a été demandé, je me suis servi des quelques brochures dont je dispose et j'ai complété ma documentation par l'expérience que j'ai acquise. Un rapport de cinq pages en langue arabe a été présenté aux Archevêques des différentes communautés catholiques de la ville. Leur attention fut attirée et j'ai été convoqué à leur conférence où j'ai éclairci ce qui n'avait pas été bien saisi. Résultat approbation complète de toutes les Autorités ecclésiastiques de la ville avec autorisation de travailler à la formation de nouvelles sections dans la ville, sans tenir compte de la différence des rites et de l'autorité dont les ouvriers relèvent. Des prêtres de différents rites seront mis à la disposition du mouvement. "

La Campagne Pascale y fut merveilleuse cette année.

La ville avait été divisée en secteurs, répartis entre les membres de la section. Plusieurs milliers de tracts furent distribués, en arabe et en arménien. Dans beaucoup de vitrines le tract a été affiché. A 3 heures, le Vendredi-Saint, beaucoup de barbiers ont cessé un moment leur travail et leurs clients se sont mis debout. Dans une boutique où sept clients attendaient leur tour d'être servis, le négociant expliqua le but des tracts jocistes, et tous se recueillirent. Un cordonnier ayant oublié de cesser le travail à 3 heures, prit sa revanche en s'arrêtant cinq minutes à 3 h. 15. Les musulmans eux-mêmes, et même des communistes, ont tenu à avoir une attitude correcte. Dans plusieurs usines, le courant a été interrompé et la cloche a sonné à 3 heures. Dans un atelier un jociste a demandé au patron de suspendre le travail. Le patron a autorisé tous ses ouvriers à aller à l'église et ne leur décompta pas un centime de salaire pour leur absence.

A Beyrouth, la J. O. C. fut introduite par le secrétariat de Paris. Elle y compte aujourd'hui une organisation très active qui a déjà réalisé des conquêtes magnifiques.

AU LIBAN.

La section jociste du Liban est en relations étroites avec la J. O. C. française. Son président, un jeune ouvrier mécanicien de vingt-quatre ans, n'a pas hésité à faire plusieurs milliers de kilomètres par bateau et par train pour passer un mois en France et s'y initier aux méthodes jocistes.

Il a pris part aux semaines d'études de 1938.

EN CHINE.

La J. O. C belge est en rapport avec la Chine depuis plus de dix ans, par de vaillants missionnaires qui la fondèrent dans plusieurs centres. La guerre n'a pas interrompu les rapports. Monseigneur Yu Pin a voulu venir à la Centrale Jociste belge exprimer sa reconnaissance pour ce que la J. O. C. mondiale avait fait pour la Chine. Une section jociste nous a envoyé un message très artistique à remettre au Saint-Père, ainsi qu'un missel complet, en chinois.

" Très Aimé, Très Vénéré Saint Père,

" Nous souhaiterions pouvoir, avec la jeunesse Ouvrière Chrétienne mondiale, venir saluer le Souverain Pontife, afin de réjouir nous aussi le coeur de Notre Très Aimé et Très Honoré Saint Père et de recevoir ses vénérables enseignements.

"Ce n'est pas possible, hélas. C'est pourquoi, nous avons cherché un autre moyen : nous avons écrit cette lettre et nous avons prié Monsieur l'Aumônier Général de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne de vouloir bien la présenter lui-même à notre Vénérable Très Saint Père.

"Très Honoré et Très Aimé Vénérable Saint Père, notre section jociste chinoise aime, honore, écoute son Très Vénérable Souverain Pontife. Chaque premier mardi du mois est pour nous le " Jour du Pape ", et nous prions alors tout spécialement aux intentions de Sa Sainteté.

"Pour la jeunesse Ouvrière aussi, si chère au coeur de sa Sainteté, nous nous dévouons avec la Jeunesse Ouvrière Chrétienne mondiale, nous nous donnons pour la sauver corps et âme, pour la re-conquérir à notre Père le Bon Dieu ; tout cela afin que, dans la Classe Ouvrière aussi, les droits de notre Père arrivent comme au Ciel. A cette fin, entre autres, nous nous adonnons tout spécialement et avec grand soin à une étude approfondie des deux encycliques " Quadragesimo Anno " et " Rerum Novarum ".

" Nous souhaitons que cette lettre aille consoler Notre Très Honoré et Très Aimé Vénérable Saint Père le Pape. Nous le souhaitons ardemment car nous le savons, bien des hommes systématiquement pervertissent la jeunesse et font saigner ainsi le Coeur de Notre Très Honoré Vénérable Saint Père.

" Nous prions Notre Très Honoré et Très Aimé Vénérable Saint-Père de nous bénir: nos personnes, notre famille, notre section, notre classe, notre Patrie.

" Vive, vive le Souverain Pontife.

" Donné en la section jociste de Laifing (Hupeh, Chine). - L'an du Seigneur 1939. "

Son Excellence Monseigneur Haouisée, Vicaire apostolique de Shanghaï, qui s'est fort intéressé aux mouvements de J. O. C. et de J. O. C. F., nous écrit lui-même, le 27 juin 1939

" ... nous avons quelques ouvriers et surtout quelques ouvrières qui auraient pu avec fruit assister à cette grandiose manifestation catholique, prendre contact avec la J. O. C. et devenir pour l'avenir de précieux auxiliaires en vue de l'organisation de semblables oeuvres à Shanghaï.

" Aussi, me suis-je informé aussitôt des possibilités de grouper une délégation digne de ce nom. Je m'offrais même à la conduire, ce qui eût été pour moi un grand honneur et une grande consolation, ayant été six ans pasteur d'une paroisse ouvrière.

" Malheureusement les grèves politiques sont venues désorganiser notre grand centre ouvrier catholique et le Foyer que dirigent près des usines les Filles de la Charité.

" De plus, l'entretien des réfugiés chinois, et maintenant - en plus - des réfugiés juifs, a tellement épuisé la charité de nos meilleures familles catholiques qu'une nouvelle quête pour supporter les frais d'une délégation serait en ce moment trop lourde.

" Pour cette fois, à mon grand regret, croyez-le bien, je me vois donc dans l'impossibilité de répondre à votre invitation.

" Nous vous promettons du moins, pour montrer combien nous avons été touchés de votre invitation, de compenser par nos prières et d'offrir de nombreux sacrifices pour le succès de ce Congrès auquel nous nous unirons de loin. "

*

**

La J. O. C. compte des sections en Annam, en Cochinchine, au Tonkin. Dans une lettre émouvante écrite

à la J. O. C. de France, les jocistes de Nam Dinh, en Indochine, racontent comment le film du Congrès de Paris fut déroulé devant 600 jeunes travailleurs bouddhistes. Ce fut l'occasion de leur expliquer le programme et les méthodes jocistes. Et la lettre fait remarquer que depuis lors on y attache plus d'importance à la vie religieuse, morale et physique des jeunes travailleurs. La J. O. C. compte également des sections en Corée et dans les Philippines. Avant le Congrès Eucharistique de Manille, on attirait notre attention sur la nécessité d'y organiser les jeunes travailleurs. On sait comment dans sa dernière lettre à l'Épiscopat des Philippines, Pie XI est revenu sur cette question.

Elle a de nombreux correspondants dans l'Inde, au Japon - dès 1936 les Pères Salésiens nous y annonçaient le départ de la J. O. C. dans leurs écoles professionnelles.

LA J. O. C. EN AFRIQUE.

CONGO BELGE.

La J. O. C. a pénétré en Afrique par le Congo belge. Des missionnaires - dont plusieurs anciens jocistes - y ont fondé plusieurs sections. La première fut fondée par le Père Gangler de Scheut, à Léopoldville. Elle fut représentée à notre Congrès jubilaire de 1935. Depuis lors, plusieurs autres sections existent dans cette colonie, où travaillent d'ailleurs un très grand nombre de colons, anciens jocistes. Ceux-ci nous ont envoyé des subsides très généreux pour le Pèlerinage et ils promettent une collaboration enthousiaste pour l'expansion de la J.O.C.

DANS L'AFRIQUE DU NORD.

Ce fut la J. O. C. française qui bientôt conquiert toute l'Afrique du Nord : le Maroc, l'Algérie, la Tunisie. Il y existe aujourd'hui une organisation jociste florissante, qui fait partie intégrante de la J. O. C. de France et dont elle suit les Semaines d'études, les programmes et les directives. C'est aussi par la J. O. C. de France que la J. O. C. existe aujourd'hui dans toutes les Colonies françaises de l'Afrique : le Soudan, le Somali, le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Dahomey, le Congo Français, la Guinée, l'île de Madagascar et l'île de Réunion.

Quelques-unes de ces organisations jocistes sont très florissantes et enverront une délégation au Pèlerinage.

La J. O. C. belge est aussi en rapports réguliers avec le Natal, le Sud-Africain Anglais, l'Egypte. Les deux premiers étaient d'ailleurs représentés à notre Congrès de 1935.

LA J. O. C. EN OCEANIE.

La J. O. C. belge compte en Australie des amis nombreux et fidèles. L'idée jociste continue à y faire son chemin. De nombreux articles paraissent dans les revues catholiques.

Monsieur McGuire, le journaliste australien bien connu, a publié sur les méthodes jocistes son livre " Restoring all things ", qui a fait le tour du monde anglo-saxon, et a multiplié les conférences sur la J. O. C. aux Etats-Unis. A Victoria, à Melbourne et à Adélaïde, se poursuivent des essais persévérants pour

adapter les méthodes jocistes.

La Nouvelle-Zélande, grâce à l'action de Monsieur l'Abbé Bennett, aidé de Monsieur Mc Guire et de plusieurs de ses confrères, suit avec intérêt les réalisations de la J. O. C. surtout en vue d'une vie religieuse pénétrant davantage la vie profane. On nous annonce la fondation récente d'une section jociste à Dunedin.

Les Îles Seychelles possèdent depuis des années une organisation jociste, grâce à des missionnaires suisses en rapports constants avec le Secrétariat général de Bruxelles.

LA PLANISPHÈRE JOCISTE.

Le lecteur qui aura eu la patience de suivre ces notes hâtivement réunies, pourra réaliser l'expansion extraordinaire de la J. O. C. en si peu d'années. Que les aumôniers fassent dessiner aux militants de leurs sections une planisphère sur laquelle ils indiquent les pays déjà conquis à la J. O. C. Qu'ils l'étalent toute grande sur un mur de leur salle de réunion, ou qu'ils en fassent en été un tapis de sable et qu'ils l'exposent devant la population.

Les petites sections jocistes ont souvent un horizon si étroit. Qu'on ouvre devant elles la perspective immense du front jociste pour dilater les coeurs et montrer la répercussion mondiale de leurs efforts parfois humbles et si cachés. Les jeunes ont besoin de larges horizons, les jeunes catholiques ne devraient connaître qu'un horizon le monde entier à gagner au Christ. La planisphère jociste leur apportera cette révélation.

LA J. O. C. DEVANT LA HIERARCHIE.

Et pourtant, la J. O. C. n'est pas une organisation internationale. Elle n'a aucune autorité officielle, ni aucune juridiction en dehors de son pays. Et c'est cela surtout qui est admirable et instructif. Les J. O. C. nationales ne dépendent que de leur Hiérarchie respective. Elles en dépendent totalement et exclusivement. Elles aiment cette dépendance totale et en sont fières. Et pourtant, toutes ont voulu être une " J. O. C. comme en Belgique ". Elles ont des expressions émouvantes pour exprimer ce désir. Toutes ont voulu rester unies les unes aux autres, se tenir les coudes, se resserrer, apprendre les unes aux autres, se soutenir les unes les autres, s'aimer les unes les autres. Quelle amitié, quelle fraternité, quelle simplicité entre elles ! Leur correspondance, si on pouvait la publier serait une des plus belles pages de l'Unam, Sanctam, Catholicam et Apostolicam Ecclesiam " ... Sans aucune contrainte, librement, volontairement, spontanément, elles ont voulu être une J. O. C. Et cela sans la moindre pression ni la moindre ingérence de l'une sur l'autre. C'est que toutes se trouvaient devant le même problème, et se sentaient menacées par les mêmes dangers. La jeunesse ouvrière que toutes voulaient conquérir, malgré les distances et les différences immenses, ah ! comme elle se ressemble partout. Et leur amitié n'était pas simplement naturelle, elle était par-dessus tout apostolique. Toutes voulaient s'unir pour ramener toute la jeunesse ouvrière et toute la classe ouvrière du monde au même et unique Christ Sauveur.

L'unité de la J. O. C., c'est l'unité de l'Eglise, révélée à la jeunesse ouvrière du monde !

UN FRONT MONDIAL D'ACTION CATHOLIQUE.

Nous pouvons conclure ce tour d'horizon par les paroles que nous écrivions au lendemain du Congrès de Paris :

" Rarement un mouvement international aura atteint une telle unité d'esprit, d'âme, de méthodes et de réalisations, sans la moindre contrainte ni la moindre pression. Sans ressources aucunes, voilà qu'un mouvement mondial est né qui veut grouper la jeunesse ouvrière du monde autour de son Seul Sauveur le Christ Ouvrier, et sous l'Autorité inconditionnée de la Hiérarchie. On pourrait parler de génération spontanée, si on ne connaissait pas l'action providentielle de la grâce. Contre le front mondial des Sans-Dieu, voilà qu'au moment voulu, se dresse le front mondial de l'Action Catholique des jeunes travailleurs avec une ferveur, une générosité et une crânerie, uniques dans l'histoire de l'Eglise. Et cela, il faut le répéter, dans l'esprit de soumission la plus absolue, d'obéissance la plus totale à l'Autorité religieuse."

Et partout c'est le même recours aux sources les plus profondes de la spiritualité chrétienne, le même retour à l'esprit le plus pur de l'Evangile. Et avec cela l'âme ouvrière la plus authentique, le caractère ouvrier le plus irrécusable. " Entre eux, par eux, pour eux ". Le Peuple ne s'y trompe pas ces jeunes sont bien ses enfants. Et partout il y a de la fierté dans la masse ouvrière, quand il les voit passer. Et cela est vrai partout, dans tous les pays où la J. O. C. est née.

LE VOEU DE PIE XI.

C'est dans cette lumière qu'il faut mettre les déclarations du Saint-Père à Monsieur l'Abbé Guérin dans cette audience, que Monseigneur Fontenelle qualifie " d'historique dans la marche ascendante de la J. O. C. masculine et féminine "

" L'apostolat de la J. O. C. est, dans ses épreuve actuelles, " sa plus grande consolation ". Une autre note dominante, soulignée avec une insistance particulière par Sa Sainteté, est le caractère providentiel de ce mouvement, où Pie XI voit si évidemment le doigt de Dieu, l'intervention manifeste de Notre-Seigneur. Le Congrès, que le Saint-Père a suivi en détail avec tant de bonheur, en est bien une preuve. Et comme l'aumônier général ajoutait que la Lettre apostolique de Pie XI au Cardinal Verdier avait singulièrement contribué à ce magnifique succès :

" - Oh ! voyez-y surtout, insista le Saint-Père, un signe infaillible que le Bon Dieu est avec vous, que la divine Providence a tout accompli...

" ... le Saint-Père ne se lassait pas d'admirer les liens si forts et si doux à la fois qui rattachent la J. O. C. à la hiérarchie, à l'autorité religieuse, comme en témoigne la présence d'une quarantaine d'évêques au Congrès de Paris. A cet égard, le Saint-Père ne l'a-t-il pas appelée à plusieurs reprises " un type achevé d'Action Catholique ". S. S. Pie XI approuva d'ailleurs avec ferveur les conclusions et les résolutions du Congrès, insistant sur la nécessité d'expansion mondiale d'une J. O. C. authentique, avec les caractères inaliénables que lui ont imprimés ses fondateurs. "

Joseph Cardijn (pas signé), La JOC dans le monde, Editions jocistes, Bruxelles, 1939, 38 pages.